

Tour de Corse

Du 11 au 18 Septembre 2007



Mardi 11 septembre



Nous arrivons comme prévu en fin de matinée à Ajaccio sous un beau soleil avec une température de 28°. Le voyage commence bien. Après un repas pris en terrasse nous partons visiter Ajaccio. A l'origine une forteresse fut édifée à l'emplacement de l'actuelle citadelle pour défendre la colonie génoise qui vient de fonder la cité en 1492. Le plan urbain va se densifier, des remparts vont fortifier la ville, puis une cathédrale sera édifée. La famille Bonaparte s'y installe à la fin du 17^{ème} siècle, ce qui fait dire aux

Ajacciens que l'histoire de leur ville remonte immanquablement à Napoléon. La ville honore comme il se doit son enfant prodige, car, grâce à lui, elle a détrôné Bastia comme capitale de la Corse, par décret impérial en 1811. Nous nous dirigeons vers la maison natale de Napoléon Bonaparte en passant par la place des palmiers, la place du Général de Gaulle que tous les ajacciens appellent encore la place du Diamant, la cathédrale.



La famille Bonaparte a occupé la maison dès 1682. Napoléon Bonaparte y est né le 15 août 1769. Cette demeure fut l'enjeu de nombreuses rivalités et symbolise l'ascension sociale de Charles Bonaparte et Laetitia Ramolino, parents de Napoléon.



Nous partons ensuite pour une promenade en autocar sur la route des plages jusqu'à la pointe de la Parata pour admirer le panorama des îles Sanguinaires. Un nom mystérieuxLe nom « Sanguinaires » pourrait être dû à la lumière pourpre qui ensanglante les



roches, juste avant la plongée du soleil couchant dans la mer. Autre hypothèse, les pêcheurs de corail en quarantaine sur l'île étaient surnommés « si sanguinari », mais la théorie plus probable fait référence à la proximité du golfe de Sagone. Effectivement, des cartes géographiques antérieures à la création d'Ajaccio, font mention des îles « Sagonnaire » (isule sagunarie) nommées ainsi par l'évêché qui se trouvait à Sagone à cette époque (vers l'an 1200).

Mercredi 12 septembre



Nous partons pour Piana et ses Calanques.. Nous passons par Sagone et sa baie magnifique mais très dangereuse car de très hauts fonds et de violents courants occasionnent de graves accidents. Cargèse, la ville grecque. En 1676, six cents Grecs, chassés du Péloponnèse par les Turcs, débarquent à la pointe de Porto Monachi, où la République de Gênes leur a accordé des concessions dans les « pievi » abandonnées. Un siècle plus tard, ils sont chassés à nouveau, cette fois-ci par les bergers du Niolo, qui veulent disposer de ces terres pour la transhumance de leurs troupeaux. La colonie grecque se réfugie alors à Ajaccio.



Lorsque la Corse devient française, Marbeuf, premier gouverneur de l'île, les réinstalle en 1773 à Cargèse. Ils finiront par se mêler aux familles corses, tout en conservant intactes leurs traditions. Deux églises, symbole de la double identité du village : une grecque et une romaine se font face. Nous arrivons à Piana et découvrons ses Calanques, merveilleuses aiguilles de granit rouge que l'érosion a façonné au gré de sa fantaisie.



Puis, pour déjeuner nous nous dirigeons vers Porto, petit port lové entre une forêt d'eucalyptus et une fière tour génoise.



Nous retournerons sur Ajaccio en passant par les gorges de Soelunca, Evisa, et Vico.

Jeudi 13 septembre

Départ pour le site de Filitosa. La proximité de la plaine fertile du Taravo, la présence d'une butte facilement aménageable et de nombreux abris sous roche vont prédisposer le site de Filitosa à une très longue occupation. Du 6^{ème} millénaire avant notre ère jusqu'à l'occupation romaine. Au 2^{ème} millénaire av. J.C., les tailleurs de pierre, les sculpteurs mégalithiques feront de Filitosa le plus grand centre de l'art statuaire corse et méditerranéen. Filitosa, 8000 ans d'histoire et de mystère. Ses statues-menhirs, ses monuments circulaires, les « Torre », ne cessent de nous interroger.



Quelle était leur destination ?
Quel culte l'homme pratiquait-il à Filitosa ?

Ici, à Filitosa naquit en 1954 une des aventures archéologiques les plus riches d'enseignement de l'histoire de la Corse grâce au découvreur du site Charles-Antoine Césari.

Puis, par la vallée du Rizzanèse ; le pont génois de Spin'a Cavallu,



Nous arrivons au col de Bavella pour admirer les aiguilles de Bavella, dont les pointes acérées se colorent d'ocres et d'or selon la course du soleil.



Nous passerons la nuit à Sartène. Entourée de vignobles, la ville surplombe des collines qui vont mourir dans la mer. Tel un balcon, au-dessus de la vallée du Rizzanese, la capitale de la Terra dei Signori est érigée autour d'une citadelle, sur le rocher du Pitraghiu.



Théâtre d'in vraisemblables vendettas entre familles rivales, elle est devenue, à présent, une ville calme, avec ses vieilles demeures, hautes et grises et ses ruelles pentues. Nous avons savouré un délicieux dîner qui nous a donné l'occasion de goûter des fromages corses accompagnés de confiture de figue.

Vendredi 14 septembre



Nous visitons Bonifacio, notre promenade en mer le matin est un peu perturbée par quelques gouttes de pluie. Heureusement le retour de cette promenade est sous le soleil, les photographes retrouvent le sourire car la vue de Bonifacio accroché aux falaises est magnifique.

naturellement dans la haute ville

Parfois surnommée la « cité des falaises », Bonifacio s'est développée dans un premier temps à l'abri de ses fortifications. C'est donc tout naturellement dans la haute ville que l'on retrouve les vestiges de son passé millénaire. En 1768 les Français qui, par quatre fois, de 1738 à 1768, sont intervenus pour aider Gênes à maintenir sa domination sur l'île, vont, en application du traité de Versailles, prendre possession de la Corse. Les Corses s'y opposent par les armes jusqu'au désastre de Ponto Novo (1769). Les Bonifaciens admettront, non sans grogner, le fait que la ville passe aux Français en 1769. Chaque été le flot de touristes qui l'envahit en fait la ville de Corse la plus visitée.

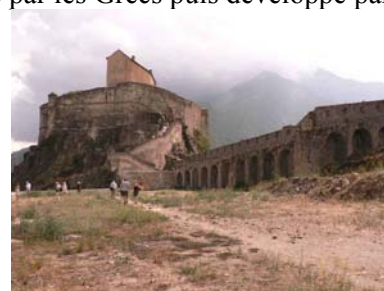


Samedi 15 septembre



Nous partons pour Corté par la côte orientale Solenzara, Ghisonaccia, Aléria ancien comptoir commercial fondé par les Grecs puis développé par les romains, et la vallée de Tavignano.

Après un bon déjeuner nous partons en petit train touristique dans les rues pavées de Corté pour accéder à la citadelle, place forte composée de remparts des 15^{ème} et 18^{ème} siècles et de bâtiments militaires des 18^{ème} et 19^{ème} siècles. La caserne Serrurier, ancien hôpital construit en 1847, abrite actuellement le musée d'anthropologie que nous visitons pour cette journée du patrimoine. Une exposition sur Pasquale de Paoli (1725 – 1807) nous permet de connaître un peu mieux ce personnage important qui vécut jusqu'à 82 ans et a été exilé pendant 47 ans soit plus de la moitié de sa vie. Pendant les 14 années où il gouverne la Corse, Paoli élabore une



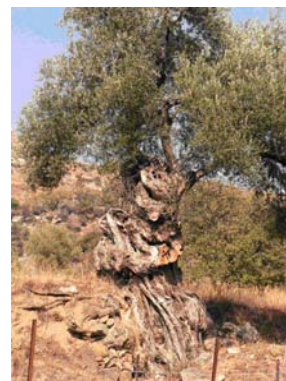
constitution démocratique, crée une université, fait frapper une monnaie corse, crée une imprimerie nationale, fonde l'Île-Rousse, organise une flotte et introduit de la pomme de terre dans l'île.

Dimanche 16 septembre



Départ pour le désert des agriates . Au moyen Age, c'était un vaste territoire agricole, parcouru par les bergers. Aujourd'hui, la route qui relie Saint-Florent à Lozari traverse un monde austère, une vaste étendue de collines pierreuses, où le maquis est roi, le paysage sans arbres, lunaire. 13000 hectares de broussailles, de rochers, d'étangs, parcourus par les sangliers, les troupeaux de chèvres et les oiseaux.

Nous partons pour le Cap Corse, « le doigt de la Corse ». Une route en corniche en fait le tour nous offrant des points de vue spectaculaires à chaque virage.



Une promenade en bateau nous laisse découvrir les nombreuses tours construites par les Génois du 14^{ème} siècle au 18^{ème} siècle. On en dénombre cent sur toute la Corse, dont le quart dans le Cap Corse.

Nous terminerons cette journée par le tour de ville de Bastia en car, nous sommes dimanche et tout est fermé

Lundi 17 septembre

Sur fond de hautes montagnes, posée sur une mer d'huile, et bordée d'une immense plage à la courbe parfaite, nous partons visiter Calvi. Nous accédons à la citadelle dont trois des côtés donnent sur la mer. Un réseau de ruelles, de passages souterrains, de chemins de ronde, de voûtes et d'escaliers la quadrille.

L'après midi sera consacrée à la visite des villages de montagne aux alentours de Calvi. Cette charmante région qu'est la Balagne, « le royaume de l'olivier » où s'égrènent de petits villages pittoresques accrochés à flanc de montagne.



Mardi 18 septembre

Après une dernière promenade le long du port, il est temps de dire au revoir à l'île de beauté que nous avons tous appréciée.



Pendant ce séjour, nous avons parcouru 1285 km sur les routes sinueuses et étroites de l'île.

Jocelyne et Henri Fery